



BULLETIN INFORMATIF LES MOTS D'ELLES

LA POURSUITE DE LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES ...

BULLETIN NO. 1 HIVER 2004

Le Comité lutte à la violence et à la pauvreté, qui est issu de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie, est enthousiaste de vous livrer le premier bulletin informatif « LES MOTS D'ELLES »

Sous le couvert du titre de notre bulletin, « LES MOTS D'ELLES », nous retrouvons trois termes chers à notre cause.

Modèles : Des femmes ont marqué l'histoire et préparé l'avenir des femmes du Québec et du Canada. Elles sont pour certaines d'entre nous des modèles de ténacité, d'audace, de courage, de foi, de charité et d'espérance.

Maux d'elles : Les femmes sont encore trop souvent victimes de discrimination, de violence et de pauvreté.

Mots d'elles : Nous vous invitons à circuler dans le temps avec les mots de nos pionnières et des femmes d'aujourd'hui et à laisser des traces pour celles qui suivront.

ENTOUTE
COMPLICITÉ

RUBRIQUE

- ❑ *POUR QUE NOTRE SOLIDARITÉ GRANDISSE* -2-
- ❑ *MARCHE MONDIALE DES FEMMES Horizon 2005* -3-
- ❑ *DOSSIER / LES REVENDICATIONS PARCE QU'IL Y A ENCORE DES PAS À FAIRE* -4-5-
- ❑ *DOSSIER / LES REVENDICATIONS DU TOIT À LA TOILE* -6-
- ❑ *ACTUALITÉ ET ANALYSE* -7-
- ❑ *SI VOUS VOULEZ ÊTRE INFORMÉES À NOUVEAU* -8-

Notre souhait : une agréable lecture

La réalisation et la distribution de ce bulletin fut possible grâce à la collaboration de la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM) ainsi que les Caisses Desjardins de la Mauricie

POUR QUE NOTRE SOLIDARITÉ GRANDISSE...

Émanant de la volonté émise par ses groupes membres, des travailleuses et du conseil d'administration de la TCMFM, le Comité lutte à la violence et à la pauvreté a débuté ses activités en octobre 2002.

Le **but** de la mise sur pied du Comité est de **continuer la lutte** pour la mise en œuvre des revendications ciblées lors de la **Marche Mondiale des Femmes de 2000** (MMF) tout en priorisant des actions et des stratégies réalistes et réalisables en région. Le présent bulletin est un exemple concret d'action de sensibilisation qui veut susciter l'intérêt et la participation de chacune et chacun d'entre vous.

L'objectif de ce bulletin est de vous **informer** sur les gains, les luttes, les avancées ainsi que les actions à venir concernant la MMF de 2005.

Les membres du Comité, représentant différents groupes de femmes membres de la TCMFM, ont choisi, entre autres, d'élaborer deux activités annuelles régionales.

Les activités annuelles sont en lien avec :

- ❑ le **6 décembre** qui représente la journée de commémoration et d'actions contre la violence faite aux femmes
- ❑ le **8 mars** qui est la journée internationale des femmes

ACTIONS

CONSCIENTISATION

SENSIBILISATION

DÉNONCIATION

**VOULOIR UN MONDE MEILLEUR... C'EST TOUT À FAIT NORMAL
ET IL EST TOUT AUSSI NORMAL QUE CELA SOIT ACCESSIBLE
À TOUTES ET À TOUS**

La **Marche Mondiale des Femmes**, en luttant contre la pauvreté et la violence envers les femmes, illustre la détermination des citoyennes du monde à construire un monde de paix, libre de toute exploitation et oppression.

Un monde où tous les peuples jouissent du plein exercice des droits de la personne.

Un monde de justice sociale, de démocratie et d'égalité entre les femmes et les hommes.

Un monde qui reconnaît véritablement le travail des femmes, à la fois de production et de reproduction, ainsi que le rôle que nous jouons dans nos sociétés.

Un monde qui respecte la diversité et la pluralité des cultures et qui préserve l'environnement. *Déclaration de valeur MMF, mars 2003*



MARCHE MONDIALE DES FEMMES

Si plus de 60 000 groupes de femmes de 161 pays ont marché de façon grandiose en octobre 2000, les femmes des quatre coins du monde n'ont cessé d'unir leurs pas, en marchant toujours aussi solidairement pour l'élimination de la pauvreté et de la violence faite aux femmes.

EN REGARD AU MOUVEMENT DE SOLIDARITÉ, NOUS POUVONS TÉMOIGNER DES RETOMBÉES POSITIVES DE LA MMF EN L'AN 2000.

*Nous l'avons **réalisé ce rêve** de donner au mouvement des femmes l'occasion de se manifester, de se faire entendre. Nous **avons réussi, en l'an 2000**, à faire résonner nos pas et nos voix. Ce **moment privilégié** fut une occasion pour que les femmes, puissent se parler, se raconter, trouver le fil conducteur et agir ensemble.*

*Avec la **Marche Mondiale des Femmes**, nous avons **développé notre réseau** d'influence les unes envers les autres mais aussi vis-à-vis les décideurs près de chez nous ou ceux bien à l'abri de nos regards dans des institutions comme l'ONU, la Banque mondiale ou le Fonds monétaire international.*

extrait bulletin liaison MMF, fév 2001 vol.4, numéro 1

Horizon 2005 Horizon 2005

LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES DE 2005

Nous déclarons que nous sommes déterminées plus que jamais à continuer à marcher ensemble et dans tous les continents parce que nous avons la certitude qu'un autre monde est possible.

C'est à New Delhi en Inde, que s'est déroulée la **4^e rencontre internationale** de la Marche Mondiale des Femmes. **L'objectif principal** de la rencontre fut d'adopter un plan d'action en vue d'organiser une **action commune à l'échelle mondiale**.

Ceci nous indique qu'en ce moment la Marche est active ou en train de se mobiliser de nouveau dans un total de 78 pays et territoires.

***Considérant l'urgence** de proposer des alternatives économiques, politiques, sociales et culturelles afin de rendre un autre monde possible fondé sur l'égalité entre les femmes et les hommes, entre*

*tous les êtres humains et entre les peuples, dans le respect de notre environnement planétaire et **considérant la nécessité** de confronter nos visions de cet autre monde entre nous, femmes, et avec les organisations alliées, tant au niveau local, régional, national et international :*

des actions sont en branle, entre autres, :

- **L'Élaboration d'une Charte féministe pour l'humanité portant les 17 revendications mondiales.**
- **La Réalisation d'une immense courtepointe par les femmes de différents pays.**

DOSSIER / LES REVENDICATIONS

Parce qu'il y a encore des pas à faire...

Lors de la Marche mondiale des femmes en 2000, une foule de revendications ont été émises afin de faire évoluer la cause des femmes et d'améliorer leur sort. Pourquoi, près de cinq années plus tard, se bat-on encore pour faire valoir nos droits? Parce que le gouvernement de l'époque n'a pas répondu adéquatement à nos demandes, pourtant essentielles.

Afin de comprendre davantage les principales raisons pour lesquelles nous nous sommes mobilisées et nous mobilisons encore, il est primordial de vulgariser certaines de ces revendications. Parmi elles, apparaissait une grande campagne d'éducation et de sensibilisation sur 10 ans afin d'éliminer la violence faite aux femmes. Cette grande campagne serait, bien entendu, réalisée par les groupes de femmes et financée par l'État.

Notre demande	La réponse du gouvernement
25 millions \$ sur 10 ans (soit 2,5 millions par année) afin de lutter contre toutes formes de violences faites aux femmes	<ul style="list-style-type: none">- 0,7 million sur deux ans relativement à la violence conjugale.- 4,5 millions sur 3 ans relativement aux agressions sexuelles- 1,87 million \$ pour un programme de prévention de la violence auprès des enfants.- 0\$ pour la formation et l'éducation

Mise à jour des réponses du gouvernement québécois, Marche Mondiale des Femmes/septembre 2001

Encore dans les années 2000, trop de femmes sont victimes d'une violence complètement inacceptable dans une société qui se vante d'être égalitaire et il relève donc de chacune et chacun d'entre nous de faire en sorte que cesse cette violation des légitimes droits et libertés.

Comme ce sont les **groupes de femmes** qui détiennent la meilleure expertise en matière de violence faite aux femmes, il a été demandé au gouvernement que ces derniers groupes, qui **luttent contre la violence et pour l'égalité**, orientent et réalisent cette campagne de sensibilisation.

Les deux volets

Le volet sensibilisation vise plus particulièrement le grand public par le biais de nombreuses campagnes médiatiques et porteront sur bon nombre de formes de violence faites aux femmes et aux filles, comme la violence conjugale, le harcèlement sexuel, les agressions sexuelles, etc.

Le volet éducation, quant à lui, tente de rejoindre les intervenants sociaux, les professeurs et tous les autres professionnels appelés à travailler, de près ou de loin, avec des femmes. Les campagnes spécifiques porteront sur les causes de cette violence et elles informeront les différents acteurs sociaux de leurs responsabilités ainsi que des moyens à prendre pour dépister et prévenir la violence. Également, avec cette revendication, les institutions (écoles / établissements de santé) devront mettre en place des mécanismes adéquats pour assurer qu'elles-mêmes ne perpétuent pas la violence faite aux femmes.

Ce qui a été fait...

Malgré que le financement ne fut pas celui qu'on attendait, certaines campagnes ont été mises sur pied. Par exemple, celle auprès des jeunes intitulée « 5 x non » et qui se résume en cinq vidéos clip portant sur la violence conjugale. Aussi, la campagne « *Parler, c'est grandir* », qui prend la forme d'annonce à la radio et à la télévision, en évoquant les problématiques de toxicomanie et d'agressions sexuelles.

Ce qui devrait être fait ...

Une campagne visant davantage le public adulte devrait sortir sous peu. Cette dernière s'orientera sur la violence conjugale et ses conséquences. L'argent reçu par l'État ne permet toutefois pas la poursuite des campagnes déjà en place, on n'y retrouve aucun engagement afin de lutter contre toutes formes de violence. Finalement, personne n'a jugé bon d'investir des sous dans la formation et l'éducation.

De l'aide de qualité!

Lors de la **Marche Mondiale des Femmes**, l'accès, gratuit et sans délai, pour toutes les femmes victimes de violence, à des ressources offrant de l'aide et des activités de prévention, de sensibilisation et de défense des droits, était aussi une des revendications majeures.

Notre demande	La réponse du gouvernement
- 36 millions \$ pour les Maisons d'hébergement	- 8 millions \$ sur deux ans pour les Maisons d'hébergement
- 9 millions \$ pour les Centres de femmes	- aucun engagement pour les Centres de femmes
- 14 millions \$ pour les Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractères sexuelles (CALACS)	- 7,5 millions \$ pour les CALACS (pour développement et consolidation) - 0,7 million \$ pour le travail dans les hôpitaux ou CLSC avec la trousse médico-légale

Mise à jour des réponses du gouvernement québécois, Marche Mondiale des Femmes/septembre 2001

De nos jours, toutes femmes victimes de violence devraient recevoir un soutien et des soins adéquats sans délai et surtout gratuitement. Il est totalement inadmissible que des Centres luttant contre les agressions à caractères sexuelles se munissent d'une liste d'attente, faute de soutien financier! Avec les nombreuses coupures dans le réseau de la santé, il est vrai de dire que tous les hôpitaux ne possèdent pas l'expertise et les équipements nécessaires afin d'accueillir des femmes violentées. **Donc, leur fournir les outils nécessaires afin de venir en aide à bon nombre de femmes s'avère être un besoin immédiat.** Les revendications de la marche, portées par des milliers de femmes à travers le monde, ont réussi à raccourcir ces délais. *Sources : MMF, revendications québécoises adoptées.*

Statistiques 2002-2003

Pour l'ensemble des Maisons d'hébergement du territoire de la Mauricie :

DEMANDES D'ADMISSION :

713 femmes et **230** enfants

ADMISSION EN COURS D'ANNÉE

335 femmes et **202** enfants

Nombre de demandes d'aide comprenant toutes les formes de violences à caractère sexuel, services offerts par le Centre d'aide et de lutte pour les agressions à caractère sexuel (CALACS)

NOUVELLES DEMANDES D'AIDE :

305 demandes

INTERVENTIONS téléphoniques, individuelles et de groupes

1851 interventions

RENCONTRES DE PRÉVENTION/SENSIBILISATION

102 animations

Personnes rejointes par la prévention / sensibilisation

2068 personnes

DOSSIER / LES REVENDICATIONS

DU TOIT À LA TOILE

Comité logement

Parmi les revendications québécoises de la **Marche Mondiale des Femmes** de l'an 2000, nous portons celle d'un **grand chantier de 8 000 logements sociaux** par année.

Pourquoi 8 000 logements sociaux annuellement ?

Parce qu'il fut un temps, pas si lointain, où nos trois paliers de gouvernement se sont entendus et ont pu accomplir cette réalisation. Ce fut pour beaucoup de familles, des enfants aux aînés, la possibilité de **vivre dignement** grâce à la diminution de la portion de leurs revenus devant être consacrée au logement. **Le besoin est encore là.**

On ne peut pas dire que la **Marche** aura renversé la tendance du désengagement de l'État. En logement, nous avons fait **quelques gains minimes.**

La pauvreté continue de faire des ravages (frustration, drogue, désespoir) à mesure que l'écart se creuse entre les riches et les pauvres. Selon les statistiques du recensement de 2001, les **femmes locataires** et principal soutien financier ont un **revenu médian* de 21 785 \$** alors que dans le cas des **hommes, ce revenu est de 30 864 \$**. Elles sont d'ailleurs plus souvent locataires (55,4%) que ces derniers (33,8%). Les femmes seules se retrouvent en plus mauvaise posture,

allant pour **certaines d'entre elles jusqu'à consacrer 80% et plus de leur revenu en loyer**; c'est le cas de 1 690 femmes locataires de Trois-Rivières.

Par contre, la Marche a permis de se connaître entre nous et de découvrir les personnes derrière les causes : des femmes portant des valeurs de respect des autres et de soi, de solidarité, de générosité, de persévérance, d'ouverture, notre sens de l'humour et de la fête.

Savoir que nous avons des alliées, que nous ne sommes pas seules, fait une énorme différence lorsque nous osons revendiquer plus de justice et demander les moyens de nous prendre en main, d'être responsables de nos vies.

À l'image du réseau internet qui fait fi des océans, des frontières et des distances, la **Marche** de l'an 2000 et, espérons celle de 2005, permettra de jeter des ponts entre nous et de **tisser une toile**. Parce qu'un fil seul est fragile et peut être facilement brisé alors que entrecroisé avec les autres et faisant partie d'une toile, il gagne en résistance, en efficacité, en sécurité et en pouvoir.

**Le revenu médian est celui de la personne qui se situe au centre, c'est à dire qu'il y en a autant qui gagnent moins qu'elle qu'il y en a qui gagnent plus.*

STATISTIQUES

Un nouveau-né, du simple fait d'être de sexe féminin, est plus susceptible de grandir et de passer sa vie adulte dans la pauvreté. Les femmes sont majoritaires parmi les pauvres du Canada. Une Canadienne sur cinq vit dans la pauvreté, soit 2,8 millions de femmes.

ACTUALITÉ ET ANALYSE

Le gouvernement du Québec a adopté en décembre 2003, lors de la « nuit du bâillon », huit (8) projets de loi.

À l'automne 2003, il a pris plusieurs mesures administratives faisant augmenter le coût de la vie de la majorité de la population.

L'ensemble de ces lois, programmes et mesures mis de l'avant par le gouvernement du Québec, provoque une réorganisation majeure appelée la réingénierie de l'état. Celle-ci aura des conséquences désastreuses sur la situation socio-économique des femmes de la région, en plus de les exclure des lieux où les décisions sont prises.

UN VIRAGE À DROITE

ANNONCIATEUR

DE GRANDES FRACTURES SOCIALES !

- ✓ **Recul important de la démocratie. Les citoyens et citoyennes sont des observateurs et des consommateurs et non plus des acteurs de leur développement**
- ✓ **Privatisation des services publics, sous-traitance et inégalités dans l'accessibilité aux services**
- ✓ **Augmentation de l'écart entre les riches et les pauvres**
- ✓ **Réduction du rôle de l'état**
- ✓ **Accroissement des privilèges des investisseurs privés au nom de la croissance économique**
- ✓ **Bâillonnement des syndicats et mouvements sociaux**
- ✓ **Appauvrissement marqué des femmes**
- ✓ **Nivellement vers le bas des salaires et des conditions de travail.**

La Marche Mondiale des Femmes invite les femmes
à s'engager à poursuivre les luttes,
dans nos communautés, nos pays et nos régions,
selon les priorités et réalités,
afin de rompre le silence et ainsi accéder à la longue marche vers
l'autodétermination, la paix, la justice sociale et économique, la
démocratie et l'égalité.

Extrait du texte adopté pendant la 4^e rencontre internationale de la MMF à New-Delhi (Inde)



Les membres du comité 2003-2004

- ❑ **Lisette Bisson**, membre de l'ARPF
- ❑ **Pascale Dupuis**, Centre de santé des femmes de la Mauricie
- ❑ **Valérie Lupien**, membre individuelle
- ❑ **Véronique Mergeay**, Maison d'hébergement la Séjournelle
- ❑ **Joseé de Montigny**, CALACS
- ❑ **Cécile Rocheleau**, membre individuelle
- ❑ **Diane Vermette**, Comité logement
- ❑ **Denise Marchand**, Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac
- ❑ **Joanne Blais / Andrée Boileau**, coordonnatrices TCMFM
- ❑ **Collaboration** avec le Comité de suivi de la Marche de la Table de concertation des groupes de femmes du Saguenay-Lac-Saint-Jean



**Pour consolider davantage la Marche Mondiale des Femmes
et pour s'assurer des victoires, il est essentiel de se mobiliser à nouveau.**

Le Comité lutte à la violence et à la pauvreté de la Mauricie peut vous informer sur le développement des actions internationales en vue de 2005. Si vous **désirez recevoir** à nouveau le **bulletin informatif LES MOTS D'ELLES**, nous vous invitons à nous **retourner le présent coupon** dûment rempli. On vous répondra par le biais d'un prochain bulletin.

X

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Télécopieur : _____

Adresse courriel : _____

Retourner à : *Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie
1337, boul. du Carmel, Trois-Rivières (QC) G8Z 3R7
Télécopie : 372-0766*

*La solidarité et la participation des femmes en toute complicité avec les hommes
sont des clés essentielles à la réalisation de nos objectifs.*

ENSEMBLE TOUT EST POSSIBLE !

Bulletin informatif « LES MOTS D'ELLES »